**Texte de la transcription simultanée réalisée par le Messageur :** [**www.lemessageur.com**](http://www.lemessageur.com)

**Le Centre Ressources « Recherche Appliquée et Handicap »**

**Intervenants :**

* **Vincent Edin : animateur (VE)**
* **Jean-François Quillien (JFQ)**

**VE**: Nous allons parler avec vous du Centre Ressources, êtes-vous d'accord avec la présentation qu'en a faite Axel Kahn ?

**JFQ :** À 100 % d'accord. Parce que je suis le père d'un enfant handicapé, je suis membre du comité scientifique et d'éthique, mais j'y joue un rôle un peu particulier puisque je suis un des 2 référent du Centre Ressources. Claire Dupuy, du CCAH, est l'autre référente, et en tant que père d'un enfant handicapé, pour moi, la notion de projet de vie que l'on vient d'évoquer, c'est un concept, mais c'est aussi une réalité très concrète pour mon fils qui a une petite copine et qui aimerait bien vivre avec elle, par exemple. Pour prendre un exemple concret.

L'autre raison pour laquelle je suis dans ce comité, outre le fait que je suis le papa d'un enfant handicapé, j'ai aussi une expérience d'une trentaine d'années dans un grand organisme de recherche, un institut national de recherche, dans des fonctions de valorisation de la recherche, ou de transfert.

Donc, depuis pas mal d'années, je cherchais à mettre aussi au service du monde du handicap, vous parliez de bonnes actions tout à l'heure, j'ai essayé de trouver sous quelle forme je pouvais mettre au service du monde du handicap l'expérience professionnelle que je pouvais avoir.

C'est grâce à Madame Bloch, que j'avais rencontrée et qui m'a mis en relation avec la FIRAH, et c'est ainsi que je suis devenu membre du comité, en tant que référent.

**VE :** Peut-être 2 mots sur le Centre Ressources. Qui s'affiche derrière vous, à la base, c'est aussi un site Internet.

**JFQ :** Oui, cela se traduit à la base par le site Internet. En fait, le Centre Ressources a 2 objectifs : d'une part il cherche à valoriser les résultats de la recherche appliquée, et d'autre part, il cherche à mettre en relation des chercheurs et ce que nous avons regroupé sous le terme « acteurs de terrain », c'est-à-dire les personnes en situation de handicap et les personnes qui les accompagnent au quotidien. En ce qui concerne la valorisation, c'est-à-dire de faire connaître les résultats de la recherche, nous nous callons bien entendus sur les critères que vous avez évoqués au départ, et qui sont ceux du comité scientifique. C'est-à-dire qu'on regarde, l'équipe de la FIRAH, sélectionne dans le monde les projets qui répondent aux 4 critères que je rappelle. Il y a d'abord la Convention de l'ONU, il y a les critères de recherche et les critères scientifiques. Il y a la notion d'application. Il n'y a pas énormément de recherche appliquée, et nous essayons d'identifier des recherches qui aboutissent à des choses très concrètes comme des guides ou des choses comme cela. Et puis, le dernier critère, et c'est le plus difficile à trouver, ce sont des recherches qui ont impliqué des personnes handicapées, pas simplement en tant que publiques observées, mais plutôt en tant qu'acteurs de la recherche, au moins au départ, au moment de la conception de la recherche.

Et lorsqu'on réunissait 4 critères et qu'on regarde dans le monde quels sont les recherches qui remplissent ces 4 critères, il n'y en a pas tant que cela. Nous sommes donc amenés à faire des choix. Mais c'est la ligne que nous essayons de suivre.

L'objectif est double : il y a celui que vous rappeliez, c'est-à-dire de montrer aux chercheurs les recherches qui existent déjà, pour qu'ils puissent comparer leurs propres idées par rapport à l'existant.

C'est aussi, pour bon nombre de chercheurs, de leur montrer qu'il y a des thématiques auxquelles ils pourraient s'intéresser.

Parce qu'il y a beaucoup de chercheurs, notamment en sciences humaines et sociales, qui ne sont pas des ces spécialistes du handicap, mais qui ont une expertise qui pourrait trouver une utilité dans le handicap.

C'est donc intéressant de leur montrer des exemples concrets. Vous parliez à l'instant des transports.

Il y a des personnes qui ont des compétences en matière de transport et ils ne se sont jamais intéressés aux problèmes rencontrés par les personnes handicapées.

Il y a le public des chercheurs, mais aussi il y a le public des professionnels.

Les acteurs de terrain au sens large.

Toutes les recherches, ils y en a à peu près 150 nous avons identifiées jusqu'ici, qui sont disponibles sur le site, que tout le monde peut consulter.

L'idée est aussi de montrer aux acteurs de terrain, du handicap, : « voilà ce qui s'est déjà fait ». C'est donc utile dans leur quotidien, dans leur pratique.

Et nous essayons aussi de les encourager, de les inciter à participer à ces projets, donc à se rapprocher des chercheurs, à monter des projets, à les soumettre éventuellement à la FIRAH s'il le souhaitent.

Mais c'est une invitation également pour les professionnels, c'est mon expérience professionnelle qui me fait parler, je suis absolument convaincu, vous l'avez d'ailleurs dit dans votre introduction, que tout le monde a à gagner à rapprocher le monde du handicap et celui de la recherche.

Et je suis d'accord avec vous, nous n'avons jamais fini sur ce chemin.

J'ai pu voir depuis le rapport de 2011, qu'il y a eu un certain nombre d'initiatives qui ont été prises et donc que les choses avancent.

Mais il y a encore un long chemin.

Donc le Centre Ressources a cette ambition de participer à ce long chemin.

Il y a une autre idée que je voudrais, je suis un peu lent, mais je voudrais quand même la dire, c'est important, c'est que le Centre Ressource se veut un centre de ressources ouvert pour tous les acteurs que je viens d'indiquer.

C'est aussi, en quelque sorte, un objet qui est le fruit d'un travail collaboratif.

Dès le départ, la FIRAH a souhaité, avec l'équipe de Clarisse Mombet, elle a cherché à associer d'autres organismes du handicap.

Ce n'est pas le Centre Ressource de la FIRAH uniquement.

Il y a plus de 25 organismes, il y en a certainement dans la salle qui participent à ce Centre Ressources.

Il y a donc des accords de collaboration avec ses différentes organisations, chacun dans sa spécialité contribue en quelque sorte à alimenter le centre ressource.

Je sais que Trisomie 21-France, a une compétence dans ce domaine, et participe à ce projet.

Nous les invitons donc à alimenter le Centre Ressources pour ce qui les concerne.

**VE :** Nous avions une petite peur, avec des équipes de la FIRAH, que cela s'étendre de trop, même si Axel Kahn a été prêt à rester jusque 23 heures. Mais nous avons tenu les délais